

Sergey Minov. Memory and Identity in the Syriac Cave of Treasures: Rewriting the Bible in Sasanian Iran

Christelle Jullien



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/55489>

DOI : [10.4000/abstractairanica.55489](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55489)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Christelle Jullien, « Sergey Minov. *Memory and Identity in the Syriac Cave of Treasures: Rewriting the Bible in Sasanian Iran* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 16, mis en ligne le 30 décembre 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/55489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55489>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Sergey Minov. *Memory and Identity in the Syriac Cave of Treasures: Rewriting the Bible in Sasanian Iran*

Christelle Jullien

RÉFÉRENCE

Sergey Minov. *Memory and Identity in the Syriac Cave of Treasures: Rewriting the Bible in Sasanian Iran*. (Jerusalem Studies in Religion and Culture 26). Leiden-Boston: Brill, 2021, xii-411 p., ISBN: 978-90-04-44551-2.

- 1 Cette monographie est la version retravaillée d'une thèse de doctorat en philosophie soutenue en 2013 à l'Université hébraïque de Jérusalem, intitulée « Syriac Christian Identity in Late Sasanian Mesopotamia: *The Cave of Treasures* in Context ». La *Caverne des trésors* est une composition pseudépigraphique placée sous le nom d'Éphrem le Syrien, rédigée en syriaque à la fin de l'époque sassanide. En mêlant Ancien et Nouveau Testaments, elle réécrit l'histoire biblique dans le prisme chrétien, depuis la création du monde jusqu'à l'épisode pentecostal.
- 2 Dans cet ouvrage, l'A. s'intéresse aux aspects littéraires et socio-culturels émergeant au-delà du discours, dont la finalité est de présenter une histoire du salut qui lui est propre. Il effectue ainsi une importante contextualisation culturelle et religieuse de l'œuvre au sein de son environnement rédactionnel, celui de la Mésopotamie sassanide de la fin de l'Antiquité tardive. Il identifie ainsi non seulement les héritages conservés dans le texte, qui s'inscrivent dans la continuité d'une tradition notamment en matière de présentation des textes bibliques, mais aussi les spécificités de cet ouvrage singulier – un réexamen qui s'inscrit ainsi « sous l'angle de la théorie de l'identité et des études sur la mémoire ».
- 3 La réflexion se divise en 4 parties, précédées d'une introduction (p. 1-17). Le premier chapitre présente les questions de date et de provenance de la *Caverne des trésors*, ainsi

que son genre littéraire (p. 18-48) : à la suite de l'étude de S.-M. Ri, l'A. situe la composition à la période préislamique, vraisemblablement au VI^e siècle compte tenu des positions christologiques internes et de certaines indications onomastiques. Il rattache pareil ensemble à un genre qu'il définit comme réécriture biblique, à l'instar de certaines chroniques universelles. Le second chapitre, « Categorizing the Jewish "Other" », constitue une discussion sur la position polémique du texte syriaque vis-à-vis du judaïsme (p. 49-141) que l'A. décèle notamment à travers les choix et les absences notables de certains motifs bibliques passés sous silence : le rédacteur valorise par exemple à dessein l'héritage noachique mais aussi de Seth et ses fils, gardiens d'une pratique religieuse pure depuis l'ère paradisiaque, sillage où s'inscrit le christianisme. Ce positionnement anti-judaïque caractérise la narration et entre dans le cadre du projet textuel de valorisation de l'identité chrétienne. Dans le troisième chapitre intitulé « Categorizing the Iranian "Other" » (p. 142-253), il montre la manière ambivalente avec laquelle l'auteur se réfère à la culture iranienne, avec d'une part la réadaptation de thématiques et d'images proprement iraniennes, signe d'une réelle insertion dans cette culture, et d'autre part des pointes polémiques envers le zoroastrisme. La dernière partie, « Identifying the Syriac Christian "Self" » (p. 254-309), met en valeur et analyse les motifs spécifiquement syriaques repris par la *Caverne des trésors* pour exprimer sa perception du passé biblique, un passé retravaillé voire refondu en une nouvelle version de l'histoire sacrée, avec ses originalités et ses innovations créatives, au profit de la communauté chrétienne syriaque.

- 4 La conclusion (p. 310-316) est suivie d'une bibliographie avec index des références scripturaires puis des sources anciennes. Cet ouvrage constituera pour longtemps un incontournable sur ce texte fascinant et complexe.

AUTEURS

CHRISTELLE JULLIEN

CNRS, CeRMI, Paris